

La milice de Gravelbourg

La naissance d'une armée de réserve à Gravelbourg

Au début des années 40, un danger bien étrange, venant du Japon, menaçait la Saskatchewan. Ce danger avait la forme d'un ballon. C'est que les Japonais envoyaient, à partir de sous-marins situés dans l'océan Pacifique, des bombes incendiaires. Elles étaient accrochées à des ballons et transportées par les vents et les courants aériens jusqu'aux États-Unis et au Canada. Elles avaient pour but de mettre le feu aux forêts, aux champs et aux fermes.

C'est en raison de ce danger qu'en décembre 1942, bon nombre de citoyens de la ville et de la municipalité de Gravelbourg se sont portés volontaires afin de former une milice locale. En tant que réservistes, ils recevaient une formation spéciale sur le guet des bombes japonaises. Bien des citoyens en Saskatchewan entreprenaient la même démarche dans leur propre municipalité. C'est ainsi que l'armée de réserve du Régiment South Saskatchewan de Gravelbourg a vu le jour.

Le travail d'un milicien de Gravelbourg durant la guerre

L'armée de réserve avait comme rôle principal d'assurer la défense du territoire et de protéger la région contre les attaques venant de l'extérieur. C'est pourquoi une des tâches des miliciens de Gravelbourg consistait à surveiller et à repérer les bombes japonaises. Parfois, à la demande de l'armée, ils étaient appelés à surveiller des trains de prisonniers de guerre allemands. Ces trains s'arrêtaient sur la voie ferrée transcanadienne de la Saskatchewan pour faire le plein d'eau avant de continuer leur route jusqu'au camp de Medicine Hat. Pour la sécurité de la population, les réservistes armés gardaient l'œil bien ouvert sur ces trains et leurs passagers.

Fait intéressant

Parmi les neuf mille bombes lancées par les Japonais, huit seulement ont touché le sol de la Saskatchewan, toutes en 1945. Elles n'ont fait aucun dommage important, grâce à la vigilance des miliciens et des militaires. Si vous habitez dans les environs de Stoney Rapids, Minton, Moose Jaw, Porcupine Plain, Camsell Portage, Consul, Ituna et Kelvington, une bombe japonaise est peut-être tombée dans un champ près de chez vous!

(Pour visualiser une image d'une bombe japonaise, visitez ce site : <http://cap.estevan.sk.ca/SSR/fenske/>)



Écusson du Régiment South Saskatchewan.
Source : Collection Paul Bonneau

Activité 1

Faites une simulation sur le guet et le repérage des bombes.

Scénario : Vous faites partie de la milice de Gravelbourg et, un jour, un fermier de la région vous appelle pour vous dire qu'une petite partie des champs a pris en feu d'un seul coup, sans raison apparente. Il croit que c'est peut-être une bombe japonaise; un de ces voisins lui avait déjà parlé de ces dangereuses bombes déguisées en ballons. En tant que milicien, vous devez aller sur place aider le fermier.

Anecdote

En 1943, Arthur Beauregard, voulant servir son pays, a caché son âge pour pouvoir s'enrôler dans la milice. Il a toutefois trouvé sa formation à Dundurn très éprouvante. À la fin de la troisième semaine d'entraînement, il marchait environ 32 kilomètres par jour sur le sable, sous un soleil de plomb. De quoi éprouver son patriotisme et ses 58 ans!

La milice de Gravelbourg



Le Régiment du South Saskatchewan, section de Gravelbourg, 1943. 1^{re} rangée : Sergent-Major M. Thompson, Sergent Albert Beauregard, Caporal Maurice Denis, Tux Bouffard, Arthur Beauregard, George Puncho, Guy Broome, Alex Doutré. 2^e rangée : Lee Yun, Edgar Bouvier, Ernest Bourgeois, Paul Bonneau, Dr. Irving Hyman, Ernest Hamel, Ernest Gauthier. 3^e rangée : Ernest Colpron, Jeff Spronken, Jacques deBretagne, Art Krause, Moïse Boisjoli, Georges Furneaux, Fred Chevrier, Ron Maclean.
Source : Collection Paul Bonneau



Jeff Spronken
Source : Collection Paul Bonneau

En ce temps de guerre, la formation de futurs soldats était un objectif important pour l'armée. Pour répondre à cet objectif, les miliciens de Gravelbourg passaient une partie de leur journée à approfondir leurs connaissances militaires apprises durant leur entraînement de base à Dundurn. Par exemple, dans leurs locaux situés au deuxième étage de l'édifice abritant la Model Print Shop, de la rue Principale, les miliciens étudiaient le fonctionnement de certaines armes comme les fusils Bren et Sten. Des officiers de l'armée régulière venaient leur donner des cours et des conférences sur des notions militaires. Parfois, ils retournaient à la base de Dundurn pour un entraînement intensif de quelques jours ou d'une semaine. Quelques fois par semaine, les gens de la ville entendaient des coups de feu au loin; c'était la milice qui s'exerçait au tir dans un champ à l'ouest des élevateurs.

Chacun travaillait environ une journée par semaine pour l'armée de réserve. Ils recevaient 1 \$ par jour pour ce travail. Entre-temps, bon nombre d'entre eux devaient aider à la ferme.

En 1943, le Régiment du South Saskatchewan, section de Gravelbourg, comptait plus de 27 miliciens dont plusieurs francophones comme les frères Jean et Paul Bonneau, Arthur Beauregard et son fils, Albert. Certains n'avaient que 17 ans lorsqu'ils se sont enrôlés dans la milice.

Bibliographie

- Heritage, Gravelbourg – District, 1906-1985. Gravelbourg, Gravelbourg Historical Society, 1987. p. 221.
Bonneau, Paul. « Un peu d'histoire militaire, Paul L. Bonneau raconte celle de Gravelbourg durant la Deuxième Guerre mondiale. ». Revue historique, Volume 17, no 4 (juin 2007), p. 8-9.
Laurier, Gareau. « Le Commandant Jean Bonneau ». Revue historique, Volume 17, no 4 (juin 2007), p.10-12.
Entrevue Paul L. Bonneau, journaliste, Moose Jaw, 3 juin, 8 juillet 2008.
<http://cap.estevan.sk.ca/SSR/fenske/>.
http://esask.uregina.ca/entry/military_history_of_saskatchewan.html?lang=B0F3D115-1560-95DA-43A11CC6080784FB.
http://esask.uregina.ca/entry/japanese_balloon_bombing.html.